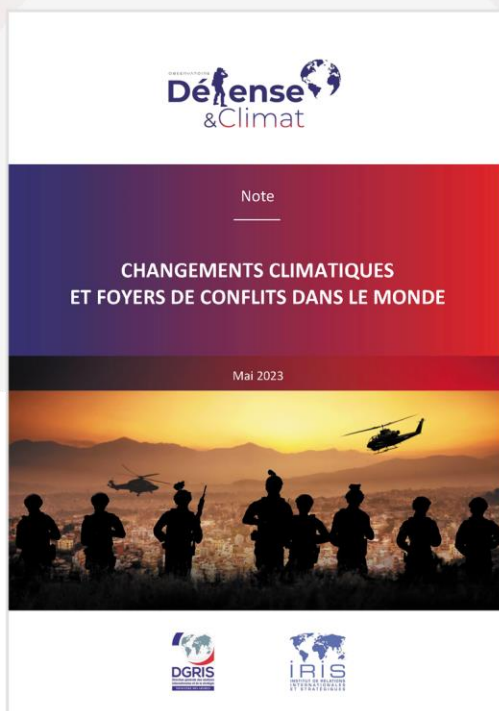


SYNTHÈSE

NOTE DE RÉFLEXION PROSPECTIVE ET STRATÉGIQUE : CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET FOYERS DE CONFLITS DANS LE MONDE

Mai 2023





L'Observatoire Défense et Climat, lancé en décembre 2016, a pour objectif d'étudier les enjeux de sécurité et de défense liés au climat.

Il est coordonné par l'IRIS dans le cadre du contrat réalisé pour le compte de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) du ministère des Armées. Fort d'une équipe pluri et transdisciplinaire, l'Observatoire est composé de chercheurs spécialisés en relations internationales, sécurité, défense, migrations, énergie, économie, climatologie et santé. Il est dirigé par deux coordinateurs scientifiques : Julia Tasse et François Gemenne.

L'Observatoire a initié de nombreuses collaborations avec des partenaires européens (Pays-Bas, Luxembourg) et internationaux (Australie, États-Unis, Inde), des ONGs internationales, des organismes publics nationaux et internationaux. Ces initiatives ont permis de renforcer la coopération sur les enjeux climatiques et leurs implications sécuritaires.

L'Observatoire Défense et Climat propose des rapports et notes, organise des séminaires restreints et des conférences ouvertes au public, et anime le podcast « Sur le front climatique ».

www.defenseclimat.fr

Le ministère des Armées fait régulièrement appel à des études externalisées auprès d'instituts de recherche privés, selon une approche géographique ou sectorielle venant compléter son expertise externe. Ces relations contractuelles s'inscrivent dans le développement de la démarche prospective de défense, qui, comme le souligne le dernier Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale, *« soit pouvoir s'appuyer sur une réflexion stratégique indépendante, pluridisciplinaire, originale, intégrant la recherche universitaire comme des instituts spécialisés »*.

Une grande partie de ces études sont rendues publiques et mises à disposition sur le site du ministère des Armées. Dans le cas d'une étude publiée de manière parcellaire, la Direction générale des relations internationales et de la stratégie peut être contactée pour plus d'informations.

AVERTISSEMENT : Les propos énoncés dans les études et observatoires ne sauraient engager la responsabilité de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie ou de l'organisme pilote de l'étude, pas plus qu'ils ne reflètent une prise de position officielle du ministère des Armées.

À PROPOS DES AUTEURS DE LA NOTE

Autrice principale



Marine de Guglielmo Weber / IRIS

Chercheuse au sein du programme Climat, Énergie et Sécurité de l'IRIS. Elle travaille sur les enjeux stratégiques et sécuritaires transverses liés au dérèglement climatique, et s'est spécialisée dans l'étude des pratiques de modification de la météo et du climat.

Autrice secondaire



Yente Thienpont / IRIS

Étudiante en master de Relations internationales à Sciences Po Saint-Germain-en-Laye. Elle a occupé le poste d'assistante de recherche au sein du programme Climat, Énergie, Sécurité de l'IRIS dans le cadre d'un stage au printemps 2023.

Autrice secondaire, coordinatrice et responsable scientifique



Julia Tasse / IRIS

Directrice de recherche et responsable du Programme Climat, Énergie et Sécurité à l'IRIS. Elle s'est spécialisée sur les enjeux maritimes après avoir travaillé sur ces sujets au service de diverses structures.

Cette note sur les **conséquences des changements climatiques sur les foyers de conflits dans le monde** analyse quatre régions : l’Afrique centrale, de l’Ouest et de l’Est ; le Moyen-Orient et le nord de l’Afrique ; l’Asie du Sud-Est et le Pacifique Ouest et, enfin, l’Amérique latine. Elles ont été déterminées sur la base d’un **indicateur climat-conflit créé par l’Observatoire Défense et Climat** (voir carte), qui a mis en évidence leur vulnérabilité particulière à une exacerbation de la conflictualité sous l’effet des changements climatiques. Chacune de ces régions a donné lieu à : **une analyse des enjeux climat-conflit à l’échelle régionale ; un focus permettant d’analyser la situation particulière d’un État ou d’une sous-région¹ ; un scénario de prospective sur un État ou une sous-région.**

A. Risques d’exacerbation des conflits sous l’effet des changements climatiques par région

Afrique de l’Ouest, centrale et de l’Est	MENA	Asie du Sud-Pacifique Ouest	Amérique Latine
<ul style="list-style-type: none"> • Conflits agropastoraux et entre pêcheurs autour des pâturages et de la pêche • Déplacements de population internes et transfrontaliers accentuant la pression sur les ressources dans les villes • Effet indésirable des politiques d’atténuation • Recrutement facilité des organisations terroristes • Arsenalisation des ressources naturelles • Tensions interétatiques sur les ressources transfrontalières comme le Nil 	<ul style="list-style-type: none"> • Déplacements de population accentuant la pression sur les ressources dans les villes • Exacerbation des fractures sociopolitiques et déstabilisation interne du fait de l’insécurité alimentaire • Compétition pour l’eau provoquant des affrontements entre communautés • Accroissement de la légitimité des groupes armés non étatiques par la proposition de services et par l’alimentation du ressentiment vis-à-vis des autorités • Tensions interétatiques sur les ressources transfrontalières (Nil, Euphrate, Jourdain) 	<ul style="list-style-type: none"> • Déplacements de population internes et transfrontaliers accentuant la pression sur les ressources dans les villes • Précarisation des minorités ethniques • Renforcement des groupes armés non étatiques en cas d’insécurité alimentaire • Risque sécuritaire pour les infrastructures et notamment les centrales nucléaires • Tensions interétatiques autour des revendications territoriales en mer de Chine • Tensions interétatiques sur les ressources transfrontalières et dépendance accrue des Etats sans ressources en eau 	<ul style="list-style-type: none"> • Compétition pour les terres agricoles, par exemple entre agriculteurs et entreprises • Crises politiques autour du régime foncier • Accaparement des terres par les groupes armés et développement de la criminalité et des trafics • Compétition pour l’eau dans les zones sous stress hydrique comme le corridor Sec • Tensions interétatiques sur les ressources transfrontalières comme l’Amazonie
Focus : Sénégal	Focus : Maroc	Focus : Philippines	Focus : Guyane française

B. Scenarii de prospective

Scénarii	Facteurs climatiques crisogènes	Situation géopolitique dans la région	Impact pour les forces françaises
Soudan-Ethiopie-Egypte	Déplacements internes, exode rural, insécurité alimentaire, émeutes	Projet de construction d’un barrage sur le Nil par l’Éthiopie, opposition de l’Égypte et du Soudan qui planifient la destruction du Grand barrage, invasion de l’Éthiopie par le Soudan	Trois journalistes français kidnappés contraignant la France à intervenir, vulnérabilité climatique des soldats, difficultés d’approvisionnement

¹ À cet égard, ces points focus ont été choisis sur la base de leur caractère plus ou moins déterminant pour les intérêts français.

Bassin du Jourdain	Accroissement démographique, insécurité alimentaire, stress hydrique	Affrontements infra-étatiques entre communautés israéliennes et palestiniennes, reprise du terrorisme et développement des groupes armés non étatiques, lutte pour le contrôle des réseaux d'approvisionnements et des infrastructures	Forces françaises attaquées par les populations pour leurs ressources et poussées au départ, difficulté d'approvisionnement et chaleurs extrêmes, entente régionale des États pour demander le départ de la France
Polynésie française	Cyclone, inondations et glissements de terrain	Insuffisance des moyens français, intervention long-terme de la Chine en Polynésie	Forces françaises placées sur des missions de second plan, image de la France dégradée, manifestations indépendantistes
Amazonie	Crise de l'eau affectant la production agricole et aggravant l'insécurité alimentaire	Désaccord international sur la lutte contre la déforestation, mécontentement des populations locales réclamant le renversement de leurs gouvernements à cause de l'inaction climatique	Forces françaises prises à parti et sur-sollicitées, dégradation des relations Guyane-métropole, revendications d'indépendance

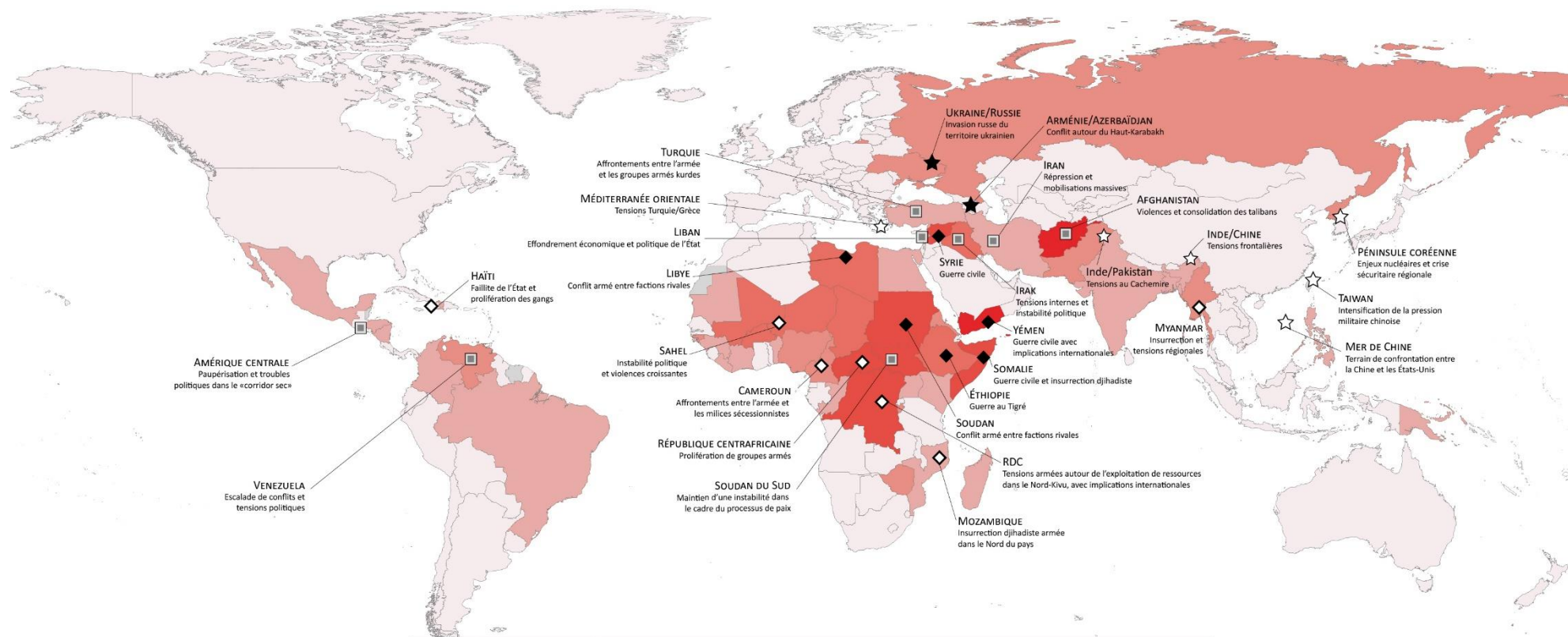
C. Conclusion et enseignements

Au sein de chacune de ces zones, **une forte exacerbation de la conflictualité est prévisible sous l'effet de la précarisation des moyens de subsistance**. Ces évolutions doivent être surveillées par le ministère des Armées, a fortiori dans les régions qui engagent les intérêts stratégiques français.

Région	Enseignements pour les forces armées françaises
Afrique de l'Ouest et centrale	La paupérisation de la population et la multiplication des conflits intercommunautaires dans le Sahel favorisent les réseaux criminels et terroristes. Le même phénomène menace le contexte sécuritaire des États francophones qui bordent la côte atlantique tels que le Sénégal, la Guinée ou la Côte d'Ivoire, exposés à la désertification et la montée des eaux. Les aléas climatiques peuvent affecter les capacités opérationnelles des forces françaises prépositionnées au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Gabon, ainsi que les éléments de partenariat au Niger et au Tchad. La montée en puissance de l'insécurité dans le golfe de Guinée pourrait affecter les missions des bâtiments français qui y sont déployés dans le cadre de l'opération CORYMBE.
Afrique de l'Est	La potentielle exacerbation des conflits liés à l'eau entre l'Éthiopie, le Soudan et l'Égypte doit être surveillée. Les risques de dégradation du contexte sécuritaire sous l'effet des changements climatiques doivent être analysés en prenant en compte la réduction des capacités opérationnelles françaises, notamment liées à la hausse des températures. La vulnérabilité de la base de Djibouti est à surveiller.
MENA	La vulnérabilité climatique de pays partenaires comme le Maroc, la Tunisie, l'Algérie ou le Liban est un enjeu pour la France. L'exacerbation de la conflictualité autour des ressources hydriques dans le bassin du Jourdain pourrait affecter les forces armées françaises déployées au Liban dans le cadre de l'opération Daman. L'évolution de la sécurité climatique et maritime dans le golfe arabo-persique pourrait, au même titre que dans le golfe de Guinée, affecter la surveillance maritime dans la zone, les Forces françaises stationnées aux Émirats arabes unis (FFEAU) pilotant notamment la mission EMASOH dans le détroit d'Ormuz.
Asie du Sud et Pacifique Ouest	Les changements climatiques sont susceptibles d'exacerber les conflits territoriaux et d'amplifier les affrontements pour les ressources, notamment concernant les bassins versants transfrontaliers. Par ailleurs, la vulnérabilité climatique des territoires de la zone, d'autant plus très densément peuplés, crée un contexte favorable à la stratégie chinoise d'influence par le HADR. Cette stratégie peut occasionner une perte d'influence pour la France en Nouvelle-Calédonie ainsi qu'en Polynésie française où sont stationnées les forces françaises.
Amérique latine	Les Forces armées en Guyane (FAG) sont concernées par l'évolution des tensions et conflits autour de l'Amazonie, les troubles sociaux qui pourraient émerger en Guyane française du fait de la vulnérabilité climatique croissante de la population, et la vulnérabilité climatique des outre-mer français dans la Caraïbe insulaire, où elles pourraient être amenées à renforcer les Forces armées aux Antilles (FAA).

Carte : les foyers de conflit à l'épreuve des changements climatiques dans le monde

Pour élaborer l'indicateur climat-conflit, nous avons cumulé le ND-Gain index et le Global Peace Index. Afin de conserver la pertinence de ces indicateurs, nous avons au préalable décidé de travailler sur une échelle / 100. Concernant le ND-Gain index, déjà établi sur une échelle/100, nous en avons pris l'indicateur inverse, afin que le score le plus haut corresponde au niveau de vulnérabilité climatique le plus élevé. Concernant le Global Peace Index, nous l'avons proratisé sur une échelle /100. Pour chaque pays, les deux scores /100 ont été additionnés afin de parvenir à un score /200. Cette méthode a permis de mettre en évidence les grandes zones du monde où une forte vulnérabilité climatique et une forte conflictualité se croisent, afin d'anticiper une éventuelle exacerbation de cette conflictualité sous l'effet des changements climatiques : l'Amérique latine, l'Afrique de l'Ouest, centrale et de l'Est, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, et enfin, l'Asie du Sud-Est et le Pacifique. Cette méthode par addition, qui n'intègre pas de pondérateur sur l'indicateur climatique (ND-Gain), a cependant pour inconvénient de mettre en évidence des zones de forte conflictualité dont la vulnérabilité climatique n'est pas significative, à l'instar de la Russie et de l'Ukraine.



AGRÉGAT DES INDICATEURS CLIMAT ET CONFLIT (à partir des indicateurs ND-GAIN Index et Global Peace Index)	PRINCIPAUX CONFLITS ET DÉSTABILISATIONS INTERNES
■ Absence de données	★ Principaux conflits interétatiques
■ 61,3 - 119,99	☆ Importantes tensions interétatiques
■ 120 - 129,99	◆ Guerre civile ou conflit interne de haute intensité
■ 130 - 139,99	◇ Insurrections et affrontements armés internes
■ 140 - 149,99	■ Importante instabilité interne
■ 150 - 159,99	
■ 160 - 167	

Cartographie : IRIS - A. Diacre, V. Pelpel, M. Verzeroli

L'ANALYSE DES ENJEUX SÉCURITAIRES ET DE DÉFENSE LIÉS AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

PUBLICATIONS | PODCAST « SUR LE FRONT CLIMATIQUE » | ÉVÈNEMENTS



www.defenseclimat.fr

